

Colloque tourbières du Massif central, Ardes-sur-Couze, 9 juin 2022

Atelier A « Connaissances »

(rédaction Arnaud Tourman)

Au cours de cet atelier, Lise Pinault, de l'Université de Franche-Comté, nous a présenté son sujet de thèse sur le projet d'inventaire national des tourbières et de leur stock de carbone.

Lise a pointé le doigt sur la question de la **contribution carbone des tourbières**.

Face au **réchauffement climatique**, ces tourbières représentent un atout et un **enjeu stratégique** pour atteindre la **neutralité carbone** d'ici 2050. Cependant, si elles ont la **capacité de stocker** beaucoup de carbone, à l'inverse elles deviennent **source de carbone** lorsqu'elles sont en mauvais état de conservation.

Il n'existe toutefois pas de connaissance exhaustive sur les stocks de carbone actuels.

- compléter les connaissances en termes de surfaces, d'épaisseurs et d'états des tourbes
- localiser les tourbières les plus dégradées, potentiellement les plus émettrices et les hiérarchiser
- intégrer les facteurs économiques et administratifs pour évaluer les coûts de restauration et les opportunités en matière d'acteurs et de financements

Dans ce cadre, il a donc été souligné la nécessité d'apporter une meilleure connaissance des tourbières au-delà de l'entrée « habitats ».

→ **collecte de données**

→ **agrégation de ces données**

→ **besoin de production et d'acquisition de nouvelles données**

Face à ce constat, il pourrait être intéressant de reproduire sur d'autres territoires les travaux réalisés sur les monts du Forez par le PNR du Livradois-Forez en matière de collecte de données, d'agrégation des données et de mise à disposition d'un outil d'aide à la décision SIG (travail présenté par Guillaume Moiron et Peter Duran).

Il nous a également été présenté le **Label bas-carbone**

Il permet le financement de projets locaux ayant comme objectif la réduction des émissions de carbone.

Si ce label n'est pas directement fléché tourbière il peut potentiellement représenter un **levier important pour la dotation de financements visant à agir en faveur des tourbières**.

Un manque et un besoin de connaissances s'est fait sentir sur la question des **tourbières boisées** et des **crypto-tourbières**, notamment en termes de surfaces et de stockage de carbone.

→ stratégiquement, pour avancer sur cette question, nous nous sommes demandé s'il ne serait pas judicieux de chercher dans un premier temps sur les marges tourbeuses qui ont été boisées car il n'est pas impossible qu'une partie des plantations se soit faite au détriment de surfaces tourbeuses. Il a été également soumis de comparer l'état actuel avec l'état de référence de l'inventaire de 1949. Si une tourbière de 1949 n'apparaît plus sur les inventaires actuels, c'est qu'elle a été exploitée ou qu'une partie de son stock de tourbe est aujourd'hui encore enfoui (crypto-tourbière).

L'importance d'acquérir de la donnée LIDAR pour une réelle plus-value en matière de compréhension fonctionnelle des systèmes tourbeux et comme outil technique pour améliorer la qualité des projets de restauration a été soulignée.

Un réel **besoin de formation et de connaissances des nouveaux outils scientifiques et techniques** ainsi que des méthodes d'approche des tourbières se manifeste

→ continuer à organiser régulièrement des moments de rencontres avec des retours d'expériences

→ **pérenniser les animations du Pôle-relais Tourbières sur le Massif Central**

Il est important d'interagir au sein des diverses formations professionnelles susceptibles de former les « acteurs tourbières » de demain.

Il faudrait hiérarchiser à l'échelle des territoires les données existantes sur les tourbières, l'idée étant de pouvoir établir des typologies fonctionnelles représentative en s'appuyant sur la base de sites étudiés de manière plus approfondie.